

# Le Château des Thermes complètement ravagé

*Tout est détruit. C'est simple, on ne saurait pas le dire autrement. » C'est avec ces mots d'introduction, à la fois emplis de tristesse et de désolation que Virginie Verjans, en charge de la communication au sein des thermes de Chaudfontaine, entame le bilan de la situation catastrophique que connaît aujourd'hui l'établissement thermal liégeois.*

Car, s'il n'y a heureusement pas à constater de victime, les dégâts matériels, eux, sont colossaux. « Tout le rez-de-chaussée est complètement ravagé ! L'eau y est montée jusqu'à deux mètres. L'infrastructure n'a donc clairement pas été épargnée par l'eau elle-même mais aussi par la puissance du torrent qui a déferlé... En témoignent, notamment, toutes les vitres, dont celles de la grande verrière du restaurant, qui ont volé en éclats. Les choses ont été expédiées dans tous les coins. Certaines voitures des membres du personnel n'ont toujours pas été retrouvées, alors que d'autres ont été signalées en région verviétoise... »

C'est donc le hall d'accueil, la réception, les salles de séminaire, les cuisines et restaurants, les locaux techniques (majoritairement présents dans les caves), les piscines mais aussi tous les équipements thermaux qui sont totalement détruits à ce jour.

« Les chambres et quelques cabines de soins à l'étage ont donc été épargnées. Mais c'est tout », poursuit Virginie Verjans. « Et le parc et ses aménagements extérieurs ne ressemblent plus qu'à un champ de bataille digne de Waterloo », poursuit Gilbert Dolomez, directeur de l'établissement calidifontain. « Quand je pense aux sols en marbre, aux planchers vieux de plus de cent ans... C'est totalement catastrophique et, oui, après la période déjà très compliquée que nous avons traversée avec la crise du Covid, je crains pour l'avenir », ajoute-t-il franchement.

Quid du timing ?

L'heure est donc, comme partout, au déblaiement des lieux. « On tente déjà de rentrer dans les bâtiments car certains endroits sont vraiment inaccessibles. C'est le parcours du combattant, sans compter qu'il y a encore aussi des pièces à sécuriser qui présentent de gros risques d'effondrement. » Et la chargée de communication de poursuivre : « Au niveau de nos clients, étant donné que nous avons perdu tous nos outils informatiques, il nous est impossible de les contacter directement. Malheureusement, on ne peut pas les recevoir prochainement et encore sans doute pour un certain temps... Impossible de se prononcer pour l'instant sur un timing exact. »

À cela s'ajoute encore, in fine, une réalité bien scandaleuse : « J'ai fait appel à Protection Unit depuis quatre jours. Ils sont présents en permanence et ne chôment pas, je peux vous le dire. Ils passent leur temps à chasser des personnes qui tentent de vandaliser les lieux, de voler... », a tristement conclu M. Lodomez.

Emilie Depoorter

Emilie Depoorter

Copyright © 2021 Sud Presse. Tous droits réservés